170 KM DE L'AUTOROUTE EST-OUEST RESTANT À LIVRER

Pas de réévaluation du coût du projet, affirme Amar Ghoul

Le coût global du projet de l'autoroute Est-Ouest, plafonné à 11 milliards de dollars, n'est pas objet de réévaluation. C'est ce que le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a affirmé, jeudi dernier, à Heuraoua (est d'Alger), en marge d'une visite d'inspection de plusieurs projets routiers dans la wilaya d'Alger.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Selon M. Ghoul, aucun dinar ne sera versé en sus de ce montant avalisé par les soumissionnaires, à charge pour les opérateurs de savoir «optimiser» le travail.

Le ministre des Travaux publics répondait à une question sur la demande de l'entreprise japonaise Cojaal d'un paiement supplémentaire. Cojaal, en charge du lot Est de cette autoroute, peine à livrer 170 km en raison des difficultés du terrain. Cela même si M. Ghoul s'est montré serein, affirmant que sur ces 170 km, 120 sont déjà au stade final et que les contraintes rencontrées à Constantine et à Skikda sont surmontables.

Quant au lot Centre de l'autoroute, le ministre a laissé entendre que la livraison du tronçon Laârbatache (Boumerdès)-Lakhdaria (Bouira), long d'une vingtaine de kilomètres, tardera de quelques mois.

Au motif impératif, selon M. Ghoul, de la nécessité de sécuriser l'équipement des tunnels, déjà percés, et des autres infrastructures prévues.

«Je ne lésine pas sur la question de la sécurité», affirme-t-il.

Quant à l'équipement global de l'autoroute Est-Ouest (longue de 1 720 km) en aires de repos et stations de péage, le ministre a précisé que les appels d'offres relatifs seront lancés dès que la Commission nationale des marchés publics aura validé les cahiers des charges.

Photo : DR

Concernant la couverture de l'autoroute en carburants, la société Naftal procédera à la livraison progressive sur 2011 et 2012 des 48 stations-service prévues.

C. B.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Trois cadres placés sous contrôle judiciaire ?

Trois cadres du secteur des travaux publics auraient été récemment placés sous contrôle judiciaire dans le cadre d'une enquête sur des malversations financières. Il s'agirait du secrétaire général par intérim du ministère des Travaux publics, du directeur des routes ainsi que du directeur général de l'Agence nationale des autoroutes (ANA).

Toutefois, cette information était qualifiée d'irréaliste, selon des responsables du MTP, dont le ministre de tutelle. Jeudi dernier, en marge d'une visite d'inspection à Alger, Amar Ghoul a assuré que son département fonctionne normalement et que cette assertion est dénuée de tout fondement.

C. B.

DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU ROUTIER D'ALGER

Lancement de 15 projets en 2011

Quinze projets d'infrastructures routières (routes, échangeurs, viaducs et trémies) seront lancés en 2011 dans la wilaya d'Alger, avec une enveloppe financière globale de 30 milliards de dinars. Jeudi, le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, qui a inspecté l'état d'avancement du projet de réalisation de la RN 24 reliant Bordj-El-Bahri à Heuraoua (est d'Alger), a affirmé que ces projets permettront de fluidifier la circulation automobile, à l'est, au centre et à l'ouest de la capitale. Outre la RN 24, dont une vingtaine de kilomètres, et des trémies dont celle du Café-Chergui (Bordj-El-Bahri) sont déjà finalisés, la Direction des travaux publics de la wilaya d'Alger compte lancer le dédoublement de trois chemins de wilaya (121, 122 et 149) devant relier les villes de Aïn-Taya, Réghaïa et Tamentfoust aux deux rocades sud d'Alger.

Au centre de la wilaya, la réalisation du grand viaduc, long de 2 km et reliant Baraki à Oued-Ouchayah, ainsi que du tunnel reliant la place Allende au Val d'Hydra, sur 1 km, sera lancée courant 201, dès le choix des entreprises de réalisation. Voire, le second viaduc reliant Riad-El-Feth (El-Madania) aux Anassers et long de 150 m, sera achevé d'ici trois mois. Dans l'ouest de la wilaya d'Alger, l'on prévoit également la réalisation d'une liaison de contournement de Draria ainsi que d'un échangeur à Birtouta. Concernant le projet de liaison routière de 2 km entre Ouled-Fayet et Bouchaoui, les travaux de terrassement et d'érection des ouvrages d'art sont déjà à un stade avancé. Amar Ghoul a insisté sur la nécessité d'une bonne coordination entre la DTP, les entreprises de réalisation et les services de l'hydraulique en matière d'assainissement.

C. B.

DISTRIBUTION DE L'EAU ET ASSAINISSEMENT

La gestion de quatre sociétés étrangères évaluée mardi

La gestion de quatre sociétés étrangères de distribution de l'eau et assainissement à Alger, Oran, Constantine et Annaba sera évaluée mardi prochain.

Jeudi dernier, sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale dont il était l'invité de la rédaction, le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a affirmé «booster» le travail réalisé mais des «mesures conséquentes» seront prises à l'encontre des entreprises qui n'ont pas atteint leurs objectifs en matière de disponibilité de l'eau.

Selon M. Sellal, la gestion des sociétés Suez (France) à Alger (où le taux de fuites a été ramené de 35% à 19%) et Agbar (Espagne) à Oran augure de «bons résultats à consolider».

A contrario, la gestion des sociétés la Marseillaise des eaux (France) et Gelsenwasser (Allemagne) affiche une «stagnation» à Constantine et des «insuffisances» à Annaba. D'autre part, M. Sellal a affirmé que le coût du projet de transfert d'eau entre In Salah et Tamanrasset (190 milliards de dinars ou 1,9 milliard de dollars) n'a pas été réévalué.

Selon l'invité de la Chaîne III, les travaux de réalisation avancent «correctement» pour ce projet couvrant 750 km et entrant dans le cadre de la politique d'occupation du territoire.

Ainsi, ce projet devrait être réceptionné au cours de 2011, la région de Tamanrasset devant être alimentée avec 50 000 m³/j, dès la fin mars 2011. Selon le ministre, d'autres grands transferts d'eau seront lancés prochainement, notamment celui visant l'alimentation des hautes plaines sétifiennes, à partir de trois barrages, dont une grande partie sera mise en service fin 2011.

Photo : Samir Sid.

Ainsi, l'on prévoit les transferts de Beni Haroun – Oum El Bouaghi, Beni Haroun – Batna – Khenchela et Chatt El Gherbi (Tlemcen) – Saïda, alors que le transfert de 600 millions de m³ /an entre Goléa et Tiaret sera lancé en 2012.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que la police de l'eau, «qui va travailler pour mettre fin à l'utilisation intempestive de la ressource», entamera prochainement ses missions, grâce à la création de 450 postes budgétaires.

Selon Abdelmalek Sellal, 26 milliards de dollars seront consacrés, entre 2010 et 2014, en vue de financer l'achèvement des projets en cours et ceux futurs dont 19 nouveaux barrages.

De même que l'effort concernera la récupération des eaux usées, en portant les capacités de traitement à un milliard de m³ par an à fin 2016.

C. B.